

Corrigé du DS N°1

Résumé du texte de Paul Ricoeur

Thème :

Ricoeur dans ce texte s'intéresse à la pluralité de la notion de mal, source essentielle de son mystère. La notion de mal est fuyante parce qu'elle recouvre des éléments très disparates.

Thèse :

L'auteur va s'employer à expliquer comment on peut réunir sous un même terme des phénomènes aussi hétérogènes que la faute, la souffrance et la mort, en montrant qu'ils sont tous liés entre eux et renvoient à « la condition humaine dans son unité profonde ».

Analyse de la structure du texte :

- § 1 : Pose le problème et annonce les enjeux de la réflexion. Disparité des phénomènes recouverts par la notion de mal et opposition entre mal commis et mal subi.
- § 2 et 3 : La distinction entre la faute (mal commis) et la souffrance (mal subi).
 - § 2 : Caractérisation de la faute : assignée à une personne coupable de transgression, elle débouche sur un châtement.
 - § 3 : Caractérisation de la souffrance : elle est subie, a des sources multiples mais se caractérise par l'expérience commune du déplaisir.
- § 4 et 5 (jusqu'à « ... des mêmes puissances maléfiques ») : Cœur de l'argumentation. Ces paragraphes expliquent en quoi les deux éléments dont on vient de souligner les traits distinctifs renvoient à une même réalité : celle du mal.
 - « Cela étant, ... et de la souffrance ? » : Question jouant un rôle essentiel dans l'enchaînement logique en ce qu'elle permet d'articuler ce qui précède avec ce qui suit (disparité / unité).
 - § 4 (à partir de « C'est **d'abord** l'extraordinaire... » jusqu'à la fin du paragraphe) : Les relations entre mal commis et mal subi – mises en valeur à partir de deux observations :
 - « **d'une part**, la punition... et mal subi » : la punition de la faute est une souffrance.
 - « **d'autre part**, une cause principale... de marchandise » : le mal subi est la conséquence d'un mal commis.
 - § 5 (du début jusqu'à « ... des mêmes puissances maléfiques ») : Deuxième raison expliquant la possible réunification des deux phénomènes : ils renvoient à la condition humaine, faisant intervenir les mythes, qui brouillent la distinction entre coupable et victime.
 - « Du côté du mal moral **d'abord**, ... il est coupable » : Diabolisation de la faute qui fait que le coupable est présenté comme victime de forces obscures qui le dépassent.

- « « Le même brouillage... des mêmes puissances maléfiques » (« **en partant de l'autre pôle** ») : La souffrance est vécue comme la punition d'une faute.
- Dernière phrase : Conclusion : On peut ainsi unifier les phénomènes sous la notion de mal, mais sur le « fond ténébreux » du mythe.

Proposition de corrigé :

Pour comprendre ce que le mal a de mystérieux, soulignons d'emblée son hétérogénéité – qui recouvre la faute comme la // souffrance ou la mort, perpétrées ou subies.

La faute est assignée à une personne dont on dénonce la transgression, et // débouche sur un châtement. La souffrance en est le *verso* passif, subi, ses sources sont multiples (physiques ou morales notamment), // mais aboutissent toujours à l'expérience unique du désagréable.

Alors pourquoi unifier cette hétérogénéité sous le nom de « mal » ?

D' // abord parce que tous ces éléments sont reliés : châtement et culpabilité sont vécus comme des souffrances ; et la souffrance des // uns répond aux fautes des autres. Ensuite parce que nous assimilons faute, souffrance et mort à la condition humaine elle- // même, notamment à travers les mythes, qui distillent deux clés fondamentales : la diabolisation de la faute et, inversement, la croyance // que toute souffrance est un châtement.

Ainsi, nous réunifions l'idée plurielle du mal, sur fond de mystère.

158 mots